

## RAPPORT DU PRÉSIDENT

Présenté à l'Assemblée générale du 21 juin 2017

L'heure du bilan est arrivée ... c'est un peu comme le jugement dernier, on se souvient et on se juge, ou bien on juge ceux qui nous ont entourés et aidés. Notre fondation est une grande famille faite d'êtres impulsifs fiévreux et impatientes et d'autres plus calmes et réservés, ce qui permet un équilibre presque parfait.

Alors pour commencer, je voudrais dire au CA tout le bien que je pense d'eux dans leur ensemble et individuellement. Telles les abeilles butineuses, ils travaillent fort, parfois très fort pour aider la communauté et la reine que je suis à bien paraître. Pour ce travail quasi quotidien, pour le soutien très rapproché et intense de certains d'entres vous, je vous remercie infiniment. Cette fondation n'existerait pas sans vous tous.

Cette année qui s'achève a certainement été la plus productive de la fondation depuis longtemps et m'a rappelé la fondation à son début, avant que la folie humaine ne contrarie nos plans année après année.

Cette productivité s'est en particulier révélée, d'abord et avant tout, sur le plan de notre objectif principal qui est de soigner des femmes porteuses de fistules vesicovaginales. En effet, nous avons pu mener avec succès deux missions cette année, ce qui ne nous a pas été possible de faire depuis longtemps. Ces deux missions, une en novembre 2016 et l'autre il y a tout juste 2 semaines, ont permis de nous implanter dans notre nouveau site de Ruhengeri au Rwanda et de traiter plus de 25 femmes. Le Rwanda qui est un pays géographiquement magnifique est aussi une grande réussite sur le plan humain. Leur propension à oublier et à rebâtir un pays dévasté en une communauté unie où la notion d'origine ethnique a été bannie est vraiment spectaculaire.

Évidemment, changer de site n'est pas de tout repos. Les six années de travail à Boromo faits par nos partenaires français et nous-même ne se rebâtissent pas en quelques mois. Nous avons beaucoup à faire au Rwanda pour arriver au même niveau d'efficacité, surtout en termes de prévention. Nous y arriverons!

Notre productivité de cette année a aussi été remarquable au niveau de la gouvernance de notre fondation par la subdivision de notre CA en postes précis. Pas la prise en charge de la direction générale par Stephanie, les finances par Renée, les investissements par Valérie, la communication par Maria, le secrétariat par Andrea et la recherche par Julie. Chacune des responsables de ces niches a produit beaucoup avec détermination et leadership.

Nous avons aussi produit un nouveau plan stratégique quinquennal. La fondation a légèrement élargi son domaine d'intervention, en couvrant toutes les complications des accouchements et pas seulement les fistules. Ce léger changement de direction a été motivé par notre crainte de ne plus être capable d'aller en Afrique un jour et de devoir nous rediriger vers l'Amérique du sud ou l'Asie où les fistules sont rares, mais les autres complications d'accouchement sont fréquentes.

La nouveauté en terme de gouvernance est la décision prise par le CA de se doter d'un nouveau poste de directeur des opérations. Ce sera le premier poste rémunéré de notre fondation. Ce professionnel, qui est toujours à choisir, veillera à la coordination de nos actions, gèrera les levées de fonds et nos relations avec nos donateurs et standardisera l'organisation de nos missions.

Autres témoins de notre productivité – la complétion de notre travail de recherche au Burkina Faso et la publication de nos résultats dans un journal médical renommé. La recherche est un des piliers de notre stratégie. Julie a mené de main de maître ce travail délicat et de longue haleine.

Julie a toutefois décidé de céder son poste et de se consacrer à sa vie personnelle et professionnelle. Elle aura marqué notre fondation par son passage éclairant et nous la remercions sincèrement.

Pour la remplacer, nous avons fort heureusement déjà trouvé Loubna, aidée par Marie-Charlotte, toutes deux des expertes en recherche, sauront, je suis sûr et si je me fie à nos premiers contacts, reprendre le flambeau laissé par Julie.

Ce que nous devons probablement déplorer est au niveau d'un autre pilier de nos objectifs qui est l'enseignement. Nous déplorons surtout l'absence d'intérêts de la part des médecins locaux (gynécologues et urologues) pour notre présence et l'enseignement qu'ils pourraient en tirer. Il faut, toutefois, souligner deux points importants: d'une part l'effort notable du Dr. Homsy pour l'enseignement de l'anesthésie et son succès relatif, ainsi que notre succès avec nos résidents du programme d'urologie de McGill qui se sont joints à nos deux missions.

Nous travaillons fort pour améliorer ce volet de transmission de connaissances parce que, à terme, notre souhait le plus cher est que nous ne soyons plus nécessaires dans la région que nous couvrons. Nous avons, Dr. Homsy et moi-même, rencontré il y a tout juste deux semaines les directeurs de programme de chirurgie et d'anesthésie pour tenter de trouver une solution à ce problème criant. Je pense que nous avons eu leur écoute et que l'avenir devrait s'ensoleiller.

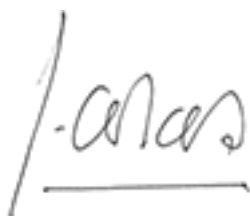
Nos levées de fonds de cette année ont permis de réaliser deux missions sans encombre et, sans rentrer dans le détail, je voudrais souligner la contribution importante de Stéphanie pour l'organisation de la journée « Pompier d'un jour » et celle d'une amie qui nous est chère, Valérie Benchetrit, pour l'organisation impeccable d'un souper bénéfique très réussi et payant. Bravo à toutes les deux et tous les bénévoles qui ont contribué au succès financier de cette année.

Finalement, nous avons renforcé nos liens avec d'autres pays, d'une part le Tchad grâce à la présence et l'insistance d'Anne sur notre CA. Anne a organisé la venue d'une gynécologue, Dr. Haroun, à notre dernière mission. Dr. Haroun a passé toute la mission avec nous et y a contribué efficacement.

Nous avons aussi créé des liens avec le Kenya. Une gynécologue Kenyane était aussi avec nous lors de la dernière mission. Ces deux pays seront probablement des points de chute de MMS lorsque nous pourrons multiplier nos missions de façon sécuritaire.

Telle était notre année et encore une fois, grâce à notre CA actif et nos donateurs, l'avenir s'annonce fort bien.

Notre premier objectif actuellement est de créer et pourvoir ce poste de directeur des opérations. Nous pensons que cela va nous ouvrir des horizons plus larges au grand bénéfice des femmes parmi les plus défavorisées au monde.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'J. Corcos', written over a horizontal line.

Dr. Jacques Corcos